

Jérôme Malhache

En quête d'origines

Sa mission : trouver des preuves pour le compte de particuliers brouillés avec leur passé ou à la recherche d'un chaînon manquant.

Dans le hall d'accueil du service historique de la Défense (SHD), Jérôme Malhache, généalogiste militaire, est en terrain conquis. Notre retard dû au contrôle à l'entrée du château de Vincennes, plan Vigipirate oblige, n'entame pas sa bonne humeur et il reste accueillant et souriant. Ses traits, où se mêlent émerveillement et pudeur, racontent l'histoire d'un homme passionné qui, en 1999, abandonna le confort des études de clerc de notaire pour la généalogie. Non pas successorale, comme on aurait pu s'y attendre, mais familiale. Un choix qu'il justifie simplement : « *Travailler sur les générations les plus proches m'apparaissait comme une matière aride, peu amusante. Je préfère de beaucoup ouvrir un carton d'archives et me balader au XVIII^e siècle. Le voyage dans le temps est un rêve d'enfant.* »

À L'ASSAUT DES ÉNIGMES

Pendant les repas de famille, déjà, le jeune Jérôme, aujourd'hui âgé de 54 ans, restait sur sa faim, questionnant sans cesse ses grands-mères sur tel ou tel ancêtre, avant de se plonger dans des ouvrages historiques. Mais, de la lignée Malhache, l'adolescent n'apprit que peu de chose. « *Comme les cordonniers qui sont les plus mal chaussés, les généalogistes ont des parentés plutôt ordinaires* », confesse-t-il dans un éclat de rire. Toujours assoiffé de découvertes, il explore aujourd'hui les énigmes familiales de ses concitoyens. Car, contre toute attente, ses clients ne cherchent jamais à

construire leur arbre généalogique, génération après génération, mais plutôt à résoudre un épisode mystérieux, ou douloureux. Ses « *produits phares* », comme il s'amuse à les désigner, consistent principalement à approfondir une légende familiale, à replacer une biographie dans son contexte historique ou à retrouver un ascendant inconnu. Ce qui donne lieu, parfois, à quelques déconvenues drolatiques. Tel cet ancêtre présenté comme colonel à Waterloo, dont toute la famille vantait les mérites et qui fut en réalité... réformé !

De la curiosité au besoin impérieux de savoir, la frontière est parfois mince. Sans parler de psychogénéalogie, Jérôme Malhache déplore que son métier ne soit pas mieux considéré dans la société. Pour convaincre, il cite le cas de ce client envoyé par son psychothérapeute. Petit-fils d'un grand-père abandonné à la naissance, il ne parvenait pas à trouver ce chaînon manquant. Jérôme Malhache, lui, y est parvenu, convaincu que connaître son origine est souvent une étape essentielle à la construction de soi. La « *valeur ajoutée* » de sa profession, Jérôme Malhache y croit donc dur comme fer. Et les photographies ou remerciements qu'il reçoit une fois l'enquête terminée le confortent dans cette conviction.

UN SHERLOCK DU PASSÉ

Véritable détective du passé, ce généalogiste a tout du parfait inspecteur des romans policiers, jusque dans son vocabulaire. Son « *plaisir de chasseur* », sa faculté à « *suivre une piste* » ou ses

■ **Quand il ne répond pas aux demandes de ses clients, Jérôme Malhache aime retracer le parcours des soldats, narrer leurs histoires et identifier des médailles.**

« *plans de bataille* » pour « *trouver des preuves* » nourrissent son vocabulaire. Et si Internet a aujourd'hui changé la donne en numérisant quantité d'archives, ses clients ne semblent pas prêts à se passer de ses services. Les non-initiés commettent souvent les mêmes erreurs : homonymies, confusion dans des branches parallèles... « *Il y a quelques années, un homme m'a annoncé que, grâce au site Geneanet, il s'était trouvé un cousin célèbre. Mais, en généalogie, un cousin germain, c'est comme un ami Facebook : une personne que nous ne*

À LIRE

■ **Retrouver un ancêtre grognard, de Jérôme Malhache (Archives et Culture, 2012).** Un guide qui décrit les méthodes pour retrouver l'un de ces combattants des guerres de la Révolution et de l'Empire.

« *connaissons pas et avec qui nous n'avons aucun lien !* » ironise-t-il, facétieux.

Mettre au jour un lien que la transmission familiale a rompu, voilà sa principale motivation. Bien qu'il ne puisse pas faire de miracles comme le personnage de généalogiste idéalisé de Margot Laurent dans la série *Origines* de France 3, Jérôme Malhache ne trouve rien de plus gratifiant, intellectuellement et humainement, que cette confiance dont l'honorent les particuliers. ■

AMANDINE PILAUDEAU
PHOTO : MARCO CASTRO



SOLLICITER UN SPÉCIALISTE COMBIEN ÇA COÛTE ?

■ **Comme tout prestataire, le généalogiste familial facture son travail en fonction de son investissement et du niveau de difficulté de la recherche. D'après un devis établi par le professionnel, le client pourra ou non engager la procédure. La rétribution varie de 35 euros de l'heure pour une enquête généalogique « classique » à 40 euros de l'heure s'il s'agit d'un accompagnement personnalisé et méthodologique. L'étude n'étant pas toujours couronnée de succès, il faut savoir cibler précisément ses attentes pour éviter la déception.**